

Conclusion par Louis de Lestang :

Nous arrivons au terme de cette rencontre. Un grand merci en tous cas à tous ceux qui ont oeuvré, souvent avec discrétion mais toujours avec efficacité, à la réussite de cette première rencontre liturgique. Pardonnez-nous si nous n'avons pas été parfaits, loin de là certainement, mais sachez que nous ferons mieux à l'avenir, c'est promis, notamment pour tout ce qui est des questions-réponses, des débats. La formulation de cette réunion nécessitait de faire intervenir beaucoup de personnes différentes et malheureusement le temps nous est compté.

Nous vous donnons en tous cas rendez-vous, dès aujourd'hui, dans un an pour faire le bilan lors d'une grande journée d'amitié catholique qui sera organisée à l'anniversaire des deux ans du Motu Proprio.

Mais pourquoi nous sommes-nous retrouvés aujourd'hui si nombreux ? Est-ce uniquement pour profiter de ces interventions, certes brillantes, sur le thème du Motu Proprio ? Est-ce pour entendre les dernières nouvelles ? Pour faire pression d'une façon ou d'une autre ? Non.

Si nous sommes venus aujourd'hui, c'est avant tout parce que nous avons la foi. Oui, nous croyons à la Sainte Eglise Catholique, nous croyons en Jésus-Christ mort par amour pour nous sur la croix et ressuscité. Nous croyons que la Sainte Messe est le renouvellement non sanglant sous les apparences du pain et du vin de ce Saint Sacrifice de la croix par le ministère du prêtre. Nous espérons avec une ferme confiance que, malgré notre petitesse et en raison même de celle-ci, le Bon Dieu nous enverra Sa grâce. Qu' Il permette à Son Eglise et à tous ses enfants de bénéficier des richesses spirituelles de la forme extraordinaire de l'unique rite romain.

Et nous qui avons, ou qui allons engager, des démarches en ce sens dans nos paroisses, nous avons le devoir, au nom de la charité, de respecter nos pasteurs en nous adressant à eux comme à nos propres pères. Nous avons le devoir de reconnaître les difficultés, les obstacles qui peuvent parfois exister dans le cadre de la mise en place du Motu Proprio, et d'en tenir compte dans le degré de notre exigence.

C'est au nom de cette même charité que nous vous supplions, évêques et curés de France. Ne fermez pas la porte du dialogue ! « Nul n'est de trop dans l'Eglise. Chacun sans exception doit pouvoir s'y sentir chez lui et jamais rejeté. » Ne repoussez-pas vos fils qui vous supplient ! Nous ne voulons que ce que veut l'Eglise : un dialogue vrai qui aboutisse à l'unité de tous les catholiques pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Nous nous levons maintenant pour nous tourner vers notre Mère du ciel.

Au nom du Père, et du Fils et Saint-Esprit, ainsi-soit-il.

Je vous salue Marie...

Salve Regina...